

« Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort »

Nous fêtons la vie en Dieu, vie dès ici-bas dans son royaume en construction et après la mort, dans les demeures du Père. C'est la fête de l'unité et de la communion de tous les aimants Dieu.

Nourrissons-nous de la parole de Jésus, parole du Dieu d'amour pour réveiller notre foi, animer notre quotidien de serviteur, et préparer l'habitation d'avec lui. Comme l'a dit Jésus :

« Ma nourriture c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre ».

A la suite de François d'Assise, apprenons à aimer notre sœur la mort. Aimer notre mort, c'est ouvrir les yeux sur notre réalité terrestre et sur l'attente de Dieu en nous. Aimer notre mort nous structure, nous recentre, éclaire le quotidien, stimule notre engagement et nous éveille à la louange. Cela aide à lâcher prise sur les tentations de la vie matérielle, de la richesse, de la consommation. Avec Jésus courrons joyeusement sur le chemin d'une vie détachée des biens de ce monde, une vie de service éveillée.

La mort cette nuit obscure n'est pas voulue par Dieu, elle est acceptée, subie, elle n'arrête pas la vie dans Son amour. Jésus par sa mort transfigure notre réalité : il est ressuscité !

Jésus a dû mourir pour être éternellement vivant par son Esprit en nous. Il peut ainsi nous faire vivre aujourd'hui au service de l'œuvre d'amour du Père.

Aimons notre sœur la mort qui nous stimule pour préparer la rencontre avec Jésus en étant dès maintenant à son écoute et à son service : Heureux les pauvres, les doux, les miséricordieux, les artisans de paix...

Louons Dieu sans cesse et partout.

Loué sois-tu mon Seigneur pour notre sœur la mort.

Nous te remercions, nous te louons, mon Seigneur

pour cette grande porte ouverte sur ton Royaume,

par laquelle nous devons tous passer pour atteindre ton éblouissante lumière ;

Marchons vers elle en toute tranquillité, elle est la paix après l'angoisse de la vie.

Que l'homme ne s'égare plus dans l'inextricable forêt du monde,

qu'il perde la peur, source de tous les maux,

qu'il suive enfin le chemin que le Christ lui a tracé

jusqu'à la résurrection bienheureuse dans l'indicible joie de l'éternité.

Hugues